389 mots
Titre : Vulgarités
Rating : T pour vulgarité -mais que les québécois la comprendront donc...
Personnages : Angleterre - Bretagne - Child!Québec
Note de l'auteur : J'espère ne pas avoir trop massacré la belle langue de Céline Di.../SBAF/ D'accord, de Linda Lemay. Bonne lecture !

Stefan se demandait bien pourquoi Linda gonflait ainsi les joues. La petite colonie française (enfin, on pouvait dire ce qu'on voulait, Jacques Cartier était breton) était pourtant tout le temps de bonne humeur lorsqu'elle pouvait voir « maman » et « papa » au lieu de supporter « l'anglais ». Depuis qu'Angleterre avait pris Canada et Québec, les deux enfants n'attendaient généralement qu'une occasion pour retourner voir leur famille d'origine.
Et pourtant, là, Linda semblait de mauvaise humeur.
- Ben alors, ça ne va pas ?
- Nan. J'en ai marre parce que dès que je dis un gros mot, je me fais gronder…Alors que les gros mots, c'est des mots comme les autres !
- Je suis bien d'accord. Tu n'as qu'à les dire dans une langue qu'Angleterre ne comprendrait pas.
- Mais il comprend le français et l'anglais et il sait que « kaoc'h », « gast » et « malloz doue » c'est des gros mots...
Le petit roux eut un doux sourire et prit la petite fille sur ses genoux, la serrant contre lui.
- Tu n'as qu'à inventer tes propres mots. Qu'il ne comprendrait pas.
- …Ooooh !

- Linda, ta chambre est un vrai bazar, tu sais bien que je n'aime pas ça !
- J'm'en caliss !
- Pardon ?
- J'ai dit que j'm'en calissais ! Esti d'tabarnak d'chien sale !

- Tu sais Stefan, toi qui connais bien Linda, je commence à m'inquiéter pour elle.
- Hum ?
- Elle dit des choses…Etranges.
- Comme ?
- Hum…Je l'ai entendu râler après Alfred…Ca donnait… «L'osti de chien galeux qui me fait office de frère a pas torché la cristi de vaisselle sale.. si y plie pas son linge bientôt j'va l'étrangler avec pis ma y faire avaler un assiette en métal calisse. Dès que j'le voé ji crisse mon poing dans face pis je l'enlève pas tant ki y reste du sang dans le corps osti. ».
- Euuuuh…Laisse aller.
Malgré ça, Angleterre persista à tenter de comprendre cette période de crise d'adolescence que traversait la jeune fille aux cheveux blonds.
- Linda, tu ne veux vraiment pas me dire ce qui ne va pas ?
- T'pas ma mère ni mon père, t'es qu'un criss d'envahisseur.
- Certes mais…
- Ferme ta calisse de yeule marde !
Il abandonna.